

flex" means such as cause and effect, beginning and end, etc. Stories can be the personal ones we tell about a love affair or "public information" of the media. The tape is not narrative itself, however, it uses the mechanisms of narrative: from telling a tale by a lip-synch rendition of a disco song, to the handing over of information detailing correct analysis.

Currently, I continue to work in both performance and video. In *Handicap*, first performed at the Art Gallery of Ontario in March 1980, I used source material of perception and personal ethics to refer to the "Handicap" of subjectivity. A new videotape (untitled as of Aug. 8), takes off-the-hip shots at ideology that has been condoned into dogma. The tape features five women and a cowgirl in hot pink who just want to ride over the rules. ("Is that your horse or a bandwagon you're riding?")

One thing on my mind right now is making art that has intellect but also a readiness to toss it the window. I hate safe art.

ELISABETH CHITTY

TIM CLARK

...Il existe actuellement un problème marquant en éthique, et c'est celui du relativisme. Il est facile de voir, d'ailleurs, que ce problème a des effets pratiques, et que ce sont ceux-ci qui sont susceptibles d'être discutés de plus en plus fréquemment autant par les non-philosophes. En effet, si le problème central est de trouver une justification pour affirmer que quelque chose est absolument bien ou mal, à rechercher ou à éviter, l'argument sera inévitablement à propos des fondements de la moralité. Et si nous nous accordons avec Mill pour dire que les questions essentielles concernant les desseins ultimes, les questions à propos de ce qui est fondamentalement désirable ne peuvent être prouvées, alors il devient important de décider, d'une façon ou d'une autre, qui a le droit d'imposer son code moral à ses voisins. L'éthique s'étend donc à la loi (si la loi soutient des valeurs morales, quelles valeurs morales devrait-elle soutenir? Le point de vue accepté selon lequel chaque société aurait un code moral qu'elle veut soutenir ne semble plus très plausible.) L'éthique s'étend aussi à la politique (qui a le droit d'imposer aux autres une ligne de conduite?) Elle s'étend aussi à la sociologie (qui, lorsqu'on décide de l'analyser, contrôle véritablement ce qui est dit aux gens? qui forme véritablement leur opinion?) et à l'éducation (qui a le droit de décider ce qu'on devrait enseigner aux enfants?)

Mary Warnock, St-Hugh's College, Oxford

"Il n'y a... rien de fondamentalement bien et rien de fondamentalement mal; tout n'est que relatif à nos mœurs, à nos opinions et à nos préjugés. Ce point établi, il est extrêmement possible qu'une chose parfaitement indifférente en elle-même soit pourtant indigne à vos yeux et très délicate aux miens..."

Marquis de Sade

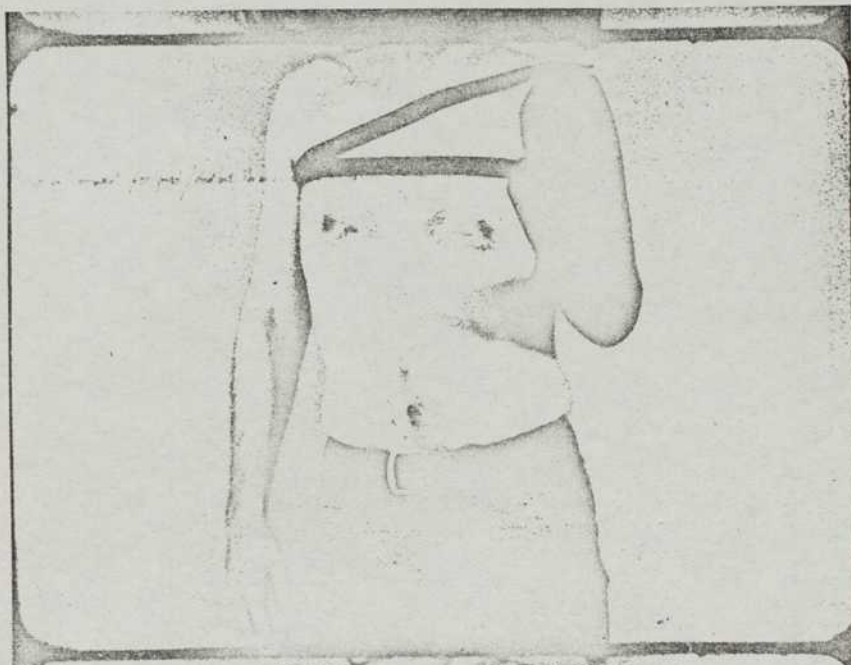
Le but de mon travail est de "présenter des renseignements spécifiques d'ordre physique et intellectuel à un public pour que celui-ci puisse faire l'expérience de ce que j'appelle la "passion morale".

Plus précisément, je m'intéresse aux dilemmes et aux paradoxes moraux générés par l'interaction entre les individus et les groupes sociaux ou entre différents groupes sociaux, lorsque des affirmations morales/légales sur la conduite humaine engendrent des désaccords - ces dites affirmations s'appuyant sur les convictions morales et les concepts de justice propres aux individus engagés dans de tels débats de nature moral ou légale.

Les problèmes philosophiques sous-jacents à ces conflits, auxquels nous devons faire face, se rapportent à deux questions corrélatives mais non équivalentes, à savoir celle de la rationalité des mécanismes de décision dans des affirmations d'ordre moral, et celle des fondements mêmes de la moralité. Historiquement, il existe deux réponses très problématiques à ces questions. D'une part, si les concepts moraux et

légaux sont de nature ontologique, alors leurs fondements rationnels relèvent des lois de la nature. D'autre part, si, comme Mad. Warnock, nous sommes d'accord avec J.S. Mill pour affirmer que les "questions essentielles" se situent hors du domaine des preuves, le relativisme s'ensuit. Nous n'avons toutefois pas encore apporté de réponse à la question suivante: quels sont au juste les fondements rationnels de chacun des systèmes conflictuels de moralité et de justice? Il existe deux réponses à cette dernière question: a) ils ne reposent sur aucun fondement rationnel ou b) c'est le contraire puisque les concepts et fondements de la rationalité ne se limitent pas aux restrictions empiristes ou théologiques. En fin de compte, quelles sont pour la conduite humaine les conséquences "pratiques" du relativisme.

ques susceptibles de nous aider à faire face au nombre croissant de conflits émanant d'un contexte social de plus en plus avisé. Toutefois, implicites à ce rapport entre, d'une part, des activités méta-analytiques et, d'autre part, des débats moraux/légaux concrets, subsistent le paradoxe et le dilemme suivants: en fin de compte, quels que soient les résultats de ces démarches analytiques, tout individu aux prises avec un conflit réel de cet ordre devra porter lui-même un jugement qui relèvera de sa propre conception de la justice et de ses convictions morales. En fait, ce sont ces concepts qui constituent le système rationnel et les fondements mêmes des jugements moraux de tout individu. Ou inversement, le concept social d'un "individu" est composé en partie de ces mêmes concepts; en tant que tels, ils sont ce que nous sommes et tout



Tim Clark, *Some Thoughts on the Question of Limits in Art*, 1979, installation, film 16mm, photo de l'artiste.

Je suis d'accord avec la réponse 2a. Très brièvement, ma position sur les questions de rationalité et des fondements, s'appuie sur l'oeuvre de Ludwig Wittgenstein, en particulier sur son concept des "formes de vie" et sur mon propre concept des "relations de pouvoir bilatérales".

En ce qui concerne les conséquences "pratiques" du relativisme pour toute personne impliquée, elles doivent s'avérer au départ désastreuses. Par exemple, quiconque est familier avec des causes relevant des lois sur l'obscénité - des causes soit historiques, ou actuellement devant les tribunaux - ou encore avec le problème de plus en plus important de la censure, doit se sentir inquiet. Les procès de Nuremberg, à cause des problèmes fondamentaux qu'ils soulèvent et des conclusions qu'ils apportent, sont encore plus accablants. Pour arriver à désamorcer en partie cette réticence initiale au relativisme, il est à espérer que les travaux des personnes engagées dans des activités méta-analytiques - empiriques ou philosophiques - déboucheront sur des concepts pratiques et théori-

ce que nous possédons. Donc, pour répondre à Mad. Warnock, le relativisme ne représente pas un plaidoyer pour défendre les actions d'un individu dans une cour de justice, pas plus qu'il n'est une raison de s'abstenir de tout jugement moral ou légal.

Pour ce qui est du côté physique de mon travail, j'essaie de mettre en scène une "situation frontalière". Dans ces "situations", je présente au public des extraits de textes écrits par des personnes représentant différents groupes sociaux, ou des descriptions d'individus confrontés à des conflits légaux/moraux réels. Dans tous les cas, les conceptions morales et les comportements de ces personnes diffèrent fondamentalement de ceux de public.

Une structure visuelle *interprétante* vient appuyer ces textes, de même que des actions physiques et une charge émotive ayant pour but de souligner le contenu du texte. À l'intérieur de ce rapport réciproque entre le langage et l'action, le public est mis en présence de certaines composantes physiques et intellectuelles de